Robert (1891-1956) fit une brillante carrière de violoniste. Violoniste des Concerts Pasdeloup dès son 1er prix de violon obtenu, violoniste solo de l'Orchestre de la Radio à partir de 1920, il avait fondé en 1918 le « Quatuor Krettly » qui perdura durant une trentaine d'années[5]. Assurant la partie de 1er violon, celle de second violon était tenue par Jean Godard, puis René Costard, Max Bigot et Henri Mazioux (1944), celle d'alto par Georges Taine, puis François Broos dans les années trente et lorsque celui-ci retourna en Belgique, son pays d'origine, il fut à son tour remplacé par Quattrochi puis par Roger Metehen (1944). Quant à la partie de violoncelle, elle est successivement assurée par Jacques Patte, Pierre Fournier (1923-1928), André Navarra (1928-1935), Jules Lemaire (1944) et enfin Jacques Neilz. Avec cette formation, durant ces années d'avant-guerre, il contribua largement à la diffusion de la musique moderne française dont il était un ardent propagandiste. C'est à ce quatuor que l'on doit, entre autres créations, celle du *Quatuor n° 3* de Charles Koechlin, ainsi que les premiers enregistrements en 1928 pour le label Columbia des *3 Pièces pour quatuor à cordes*, W. 25, de Stravinski (disque D-15182), du *Quatuor à cordes* d'Honegger (3 disques, D.13049-13051) et de celui en mi mineur, op. 121, de Fauré (3 disques, D.15218-15220), que Robert Kretlly avait par ailleurs créé le 12 juin 1925 à Société Nationale de Musique, en compagnie de Jacques Thibaud (violon), Maurice Vieux (alto) et André Hekking (violoncelle). On lui doit aussi la création en 1923 du *Trio* pour piano, violon et violoncelle en ré mineur, op. 210, du même compositeur, le 12 mai à la Société Nationale de Musique, avec Tatiana de Sanzévitch (piano) et Jacques Patte (violoncelle).